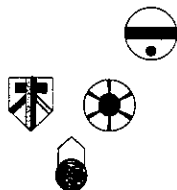


CARTOPHILIA HELVETICA

Postfach 3037 CH-8201 Schaffhausen



BULLETIN No 1 / 1990

Inhalt / Contenu

Lettre à nos membres / Mitgliederbrief	3 / 4
Jahresbeitrag / Cotisation / Quota sociale	5
Forum: Collection de Cartes à jouer en tant que bien de succession Spielkartensammlung als Erbgut	6 / 7
Generalversammlung / Assemblée générale 1990	8
Blick in die Karten: Neuigkeiten - Faits divers	9
J'ai épousé une collection!	14
Bericht 87/88 des Deutschen Spielkarten-Museums	16

Lettre à nos membres

Mesdames et Messieurs,

Vous recevez avec le retard déjà traditionnel notre premier "Bulletin" de la CARTOPHILIA HELVETICA de l'année 1990. Avec retard aussi, le Comité vous présente ses meilleurs voeux de bonheur pour 1990. Une fois de plus, nous vous remettons comme étrenne une gravure originale de l'artiste Elfriede Weidenhaus. C'est à nouveau grâce à l'intermédiaire de notre membre M. Edouard Brum-Antonioli que nous avons pu vous envoyer cet objet d'art précieux. Ainsi que vous le savez déjà par notre "Bulletin" 4/89, notre prochaine assemblée générale aura lieu les 20 et 21 avril 1990 à Saint Gall et Appenzell.

Au reste, 1990 promet d'être une année particulièrement animée pour les collectionneurs et les amateurs de cartes à jouer. Du 5 au 7 octobre 1990 se tiendra à Leinfelden près de Stuttgart la Convention de l'International Playing Card Society. Cette manifestation sera marquante dans l'histoire de la Société car le "Deutsches Spielkarten-Museum" (Musée allemand de la carte à jouer) à Leinfelden-Echterdingen exposera une bonne partie de la collection incomparable de Sylvia Mann. Nul doute que nombreux seront les membres de la Cartophilia Helvetica qui ne voudront pas laisser échapper cette occasion de se réunir avec les amateurs de la carte à jouer de tous les coins du monde entier. De plus amples précisions seront données par la suite.

D'autres manifestations sont annoncées en France (Assemblée générale et Dîner de L'As de Trèfle, le 9 février), en Angleterre (24 février et 12 mai) et de la Société "Bube, Dame, König" (Berlin). Tous les intéressés sont invités de se renseigner auprès du secretariat de la Cartophilia Helvetica à Schaffhouse.

Avec nos cordiales salutations



Mitgliederbrief

Sehr geehrte Damen und Herren,

Mit der üblichen Verspätung erhalten Sie das erste "Bulletin" des Jahres 1990. Ebenfalls mit Verspätung möchte Ihnen der Vorstand der Cartophilia Helvetica für das eben begonnene Jahr viel Glück und alles Gute wünschen.

Als Jahresgabe erhalten Sie einmal mehr eine Originalgraphik aus der Werkstatt der Künstlerin Elfriede Weidenhaus. Wir danken auch an dieser Stelle Dr. E. Brum-Antonioli für seine Vermittlerdienste. Wie Sie bereits wissen, wird die diesjährige Jahresversammlung in St. Gallen beginnen und in Appenzell ihren Fortgang nehmen.

Im übrigen scheint das Jahr 1990 für alle Spielkartenfreunde besonders interessant zu werden. Vom 5. bis 7. Oktober wird in Leinfelden bei Stuttgart die Convention der International Playing Card Society stattfinden. Diese Tagung wird von besonderer Bedeutung sein, denn parallel dazu zeigt das "Deutsche Spielkarten-Museum" in Leinfelden-Echterdingen die schönsten Spiele aus der einzigartigen Sammlung von Sylvia Mann. Zweifellos werden zahlreiche Mitglieder der Cartophilia Helvetica es nicht versäumen, nach Leinfelden zu reisen und sich mit Spielkarten-Sammlern aus aller Welt zu treffen. Nähere Angaben über diese Convention werden im Laufe des Jahres gegeben werden. Selbstverständlich finden noch weitere Veranstaltungen im Bereich der Spielkarte statt. Zu erwähnen wäre die Generalversammlung unserer französischen Schwestergesellschaft ACCART am 9. Februar in Paris, zwei vor allem dem Tausch gewidmete Tagungen der englischen Spielkarten-Vereinigung (24. Februar und 12. Mai) und die Jahresversammlung der Gesellschaft "Bube, Dame, König" (Berlin). Ueber alle Veranstaltungen gibt das Sekretariat der Cartophilia Helvetica in Schaffhausen die gewünschte Auskunft.

Mit freundlichen Grüßen



Jahresbeitrag

Cotisation

Quota sociale

1990

Zum ersten Mitgliederbrief des Jahres gehört jeweils auch der Aufruf zur Bezahlung des Jahresbeitrages. Er beträgt Fr. 30.- (für Firmen Fr. 50.-). Wir möchten Sie bitten, diesen Betrag möglichst bald auf unser Postcheck-Konto (Schaffhausen 82-710-5) zu überweisen. Unsere ausländischen Mitglieder können den Jahresbeitrag auch auf unser Konto beim Schweizerischen Bankverein, CH-8201 Schaffhausen, Konto-Nummer MO-940.078.0 (Cartophilia Helvetica) überweisen. Vielen Dank im voraus für Ihre prompte Bezahlung.

La première lettre de l'année apporte toujours une nouvelle moins estimée: nous voudrions vous rappeler la cotisation pour l'année 1990 La cotisation est de 30 francs (50 francs pour les entreprises). Nous vous prions de nous faire parvenir ce montant aussi rapidement que possible à notre compte de chèques postaux, Cartophilia Helvetica, Schaffhouse 82-710-5. Nos membres de l'étranger peuvent le virer aussi au compte de Cartophilia Helvetica, à Schweizerischer Bankverein (Société de Banque Suisse), CH-8201 Schaffhouse, compte No MO-940,078.0. Merci d'avance.

Vorremmo invitarla cortesemente a pagare la quota annuale per l'anno 1989. La quota annua è di 30 franchi. Il nostro servizio contabilità vi sarà riconoscente se vorrete provvedere al versamento il più presto possibile, dentro i primi mesi de 1990 La nostra societa puo andare avanti solo se tutti i soci pagano la loro quota. Grazie.

Conto "Cartophilia Helvetica" No MO-940,078.0, Societa di Banca Svizzera, CH-8201 Schaffhausen (Svizzera).

Versamento postale (versamento girata): Conto Schaffhausen 82 - 710 - 5 (Cartophilia Helvetica).

Forum

Collection de Cartes à jouer en tant que biens de succession

Lors de l'inauguration de l'exposition "Les cartes de la Révolution" au futur Musée français de la Carte à jouer de la Ville d'Issy-les-Moulineaux et après avoir entendu l'allocution du représentant de la Bibliothèque Nationale de Paris quelques collectionneurs se sont entretenus sur le thème:

"Que devient une collection de cartes à jouer en cas d'un décès du propriétaire et si les descendants n'ont aucun intérêt ?"

En tenant compte qu'un grand nombre de collectionneurs ne sont plus de première jeunesse et l'importance des collections en partie volumineuses, les possibilités suivantes et sans engagement, ont été discutées.

- La collection intégral y compris la littérature, est vendue ou est présentée sous forme d'un don à un Musée qui possède déjà des cartes à jouer.
- Cette intention est préjudiciable. En vue des possibilités restrictives, les Musées ne sont en général pas en mesure de faire spécialement des expositions de cartes à jouer, si bien qu'elles sont conservées dans des tiroirs et pour les collectionneurs, ou d'autres intéressés, "invisibles". On peut se demander sous quelle forme le Musée à Issy-les-Moulineaux sera en mesure de faire connaître au grand public les 3000 jeux, don de M. Robert Thissen décédé en 1986.
- La collection intégral, ou des parties, sera offerte à des intéressés ou aux commerces spécialisés de cartes à jouer.
- Par cette manière les cartes resteront à disposition des collectionneurs du monde qui ont la possibilité d'en faire l'acquisition sous réserve de leurs moyens propres.
- En cas de vente de la collection, un catalogue avec des copies en noir et blanc ou même en couleur des jeux anciens, resterait comme souvenir en famille.

Si le collectionneur se décide pour une ou l'autre version un inventaire/liste avec les dates concernant la provenance des jeux (éditeur/artiste), l'âge, l'état et la totalité des cartes est nécessaire.

Le but de cette notice est d'inviter les "personnes d'un certain âge" à se faire une idée sur l'avenir de leurs collections. Heureusement tout le monde ne connaît pas ce problème, parce que les descendants aimeraient posséder la richesse de leurs ancêtres.

Pour terminer, je serais reconnaissant d'apprendre, s'il y a des collectionneurs qui ont déjà réfléchi à ce problème et qui seraient disposés à me faire connaître leurs opinions.

Vous pouvez m'accorder votre confiance !

Adresse: Ed. Salzmann, Case postale 87, CH-3072 Ostermundigen 1.

Spielkartensammlung als Erbgut

Anlässlich der Eröffnung der Ausstellung "Les cartes de la Révolution" im Musée Municipal de la Ville Issy-les-Moulineaux bzw. im zukünftigen Musée français de la Carte à jouer und aufgrund der Ausführungen des Vertreters der Bibliothèque Nationale de Paris haben sich einige Sammler über folgende Frage unterhalten:

"Was geschieht z.B. mit einer Spielkartensammlung im Falle des Hinschiedes des Sammlers und wenn die Nachkommen, sofern Erben vorhanden sind, für diese Sammlung kein Interesse bekunden?"

Zusammenfassung dieses Gedankenaustausches:

In Berücksichtigung des Alters vieler Sammler und der zum Teil doch umfangreichen Sammlungen wurden folgende unverbindliche Möglichkeiten erwähnt:

- Die ganze Sammlung einschliesslich der Fachliteratur wird einem Museum, welches nach Möglichkeit schon über Spielkarten verfügt, verkauft oder allenfalls geschenkt.
- Dieses Vorgehen dürfte u.a. einen nicht zu unterschätzenden Nachteil aufweisen, dass die Spielkarten für die Sammler und weitere Interessenten "irgendwo" aufbewahrt werden und dadurch kaum mehr verfügbar sind.
So dürfte es z.B. dem obgenannten Museum kaum möglich sein, dies nicht zuletzt aus Platzgründen, alle vom verstorbenen Robert Thissen geschenkten rund 3000 Kartenspiele der Öffentlichkeit zugänglich zu machen.
- Die ganze Sammlung oder Teile davon werden Interessenten oder dem Handel mit Spielkarten zum Verkauf angeboten.
- Auf diese Weise bleiben die Spielkarten der weltweiten Sammlergemeinde wohl erhalten, wobei der Einzelne die Frage des finanziellen Verhältnisses zu prüfen haben wird.
- Für die Nachkommen könnte sich z.B. bei einer Veräusserung der Sammlung der Aufwand für die Erstellung eines Kataloges mit schwarz/weissen bzw. von älteren noch guterhaltenen Spielen sogar mit farbigen Kopien lohnen.

Ob man nun die eine oder andere Möglichkeit wählt, Voraussetzung dabei dürfte ein Verzeichnis/Inventar mit genauen Hinweisen über Herkunft (Herausgeber/Künstler), Alter, Zustand und Vollständigkeit der Karten usw. sein.

Diese Notiz soll dazu dienen, dass sich insbesondere die "älteren Herren" Gedanken über die Zukunft ihrer Spielkartensammlung machen. Glücklicherweise können all jene sein, bei denen sich dieses Problem gar nicht einstellt, weil die Nachkommen in dieser Hinsicht eben schon "erblich" belastet sind.

Abschliessend würde es mich interessieren zu erfahren, ob und wenn ja, sich andere Sammler schon Gedanken zu diesem Thema gemacht haben bzw. an sich bereit sind, ihre Ansichten bekanntzugeben zu wollen, die selbstverständlich vertraulich behandelt werden.

Anschriften bitte an: Ed. Salzmann, Postfach 87, CH-3072 Ostermündigen 1.

Ne l'oubliez pas!

- Nicht vergessen!

GENERALVERSAMMLUNG ASSEMBLEE GENERALE

21./22.April 1990 / 21 / 22 avril 1990

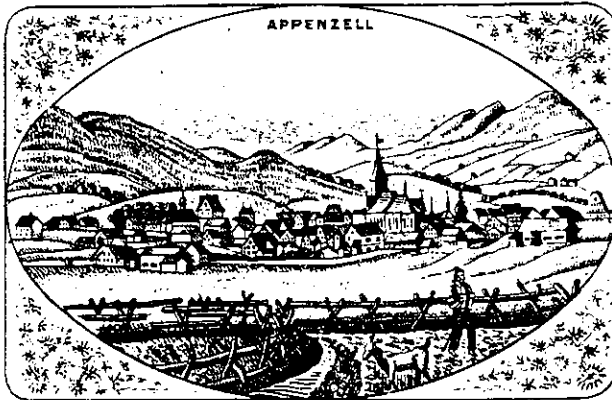
Programme provisoire - Provisorisches Programm

Samedi / Samstag:

- 14.00 h Visite de la fameuse Bibliothèque de l'ancien cloître de Saint Gall
Besuch der Stiftsbibliothek des ehem. Klosters St.Gallen
- 17.00 h Assemblée générale dans la salle du Conseil d'Appenzell
Generalversammlung im Ratssaal von Appenzell
- 19.00 h Dîner (Hotel "Hecht", Appenzell)
Participation d'une musique appenzelloise
Auftritt der Appenzeller Buebe-Strichmusik

Dimanche / Sonntag:

vers 10 h Deux exposés / zwei Vorträge



Des renseignements précis concernant le programme, ainsi qu'un bulletin d'inscription vous seront remis dans le prochain "Bulletin" qui paraîtra début mars.

Das genaue Programm mit den detaillierten Angaben samt einem Anmeldetalon wird im nächsten "Bulletin" veröffentlicht. Sie werden dieses anfangs März erhalten.

Blick in die Karten

Revolution beim Skat

dpa, Berlin
Beim Skat steht eine Revolution bevor: Das weltweit anerkannte Altenburger Skatgericht im „DDR“-Bezirk Leipzig will die Skatordnung ändern. Sie geht auf das Jahr 1927 zurück. Wie der Vorsitzende des Gremiums, Hans Jäschke, gestern in der „DDR“-Gewerkschaftszeitung „Tri-

büne“ mitteilte, soll mit dem neuen Regelwerk ein niveauvolleres Skat-spiel erreicht werden.

DIE WELT – Nr. 162 –

Samstag, 15. Juli 1989

Die Schlacht von Turnhout (1789)

Aus Anlass der vor genau zweihundert Jahren stattgefundenen Schlacht von Turnhout ist von der dortigen Spielkartenfabrik in Verbindung mit dem Spielkartenmuseum ein spezielles Kartenspiel zu 54 Karten herausgekommen. Das Einzelspiel kostet 100 belg. Franken, das Doppelspiel 150 belg. Franken. Interessenten mögen sich an das Sekretariat der Cartophilia Helvetica wenden.

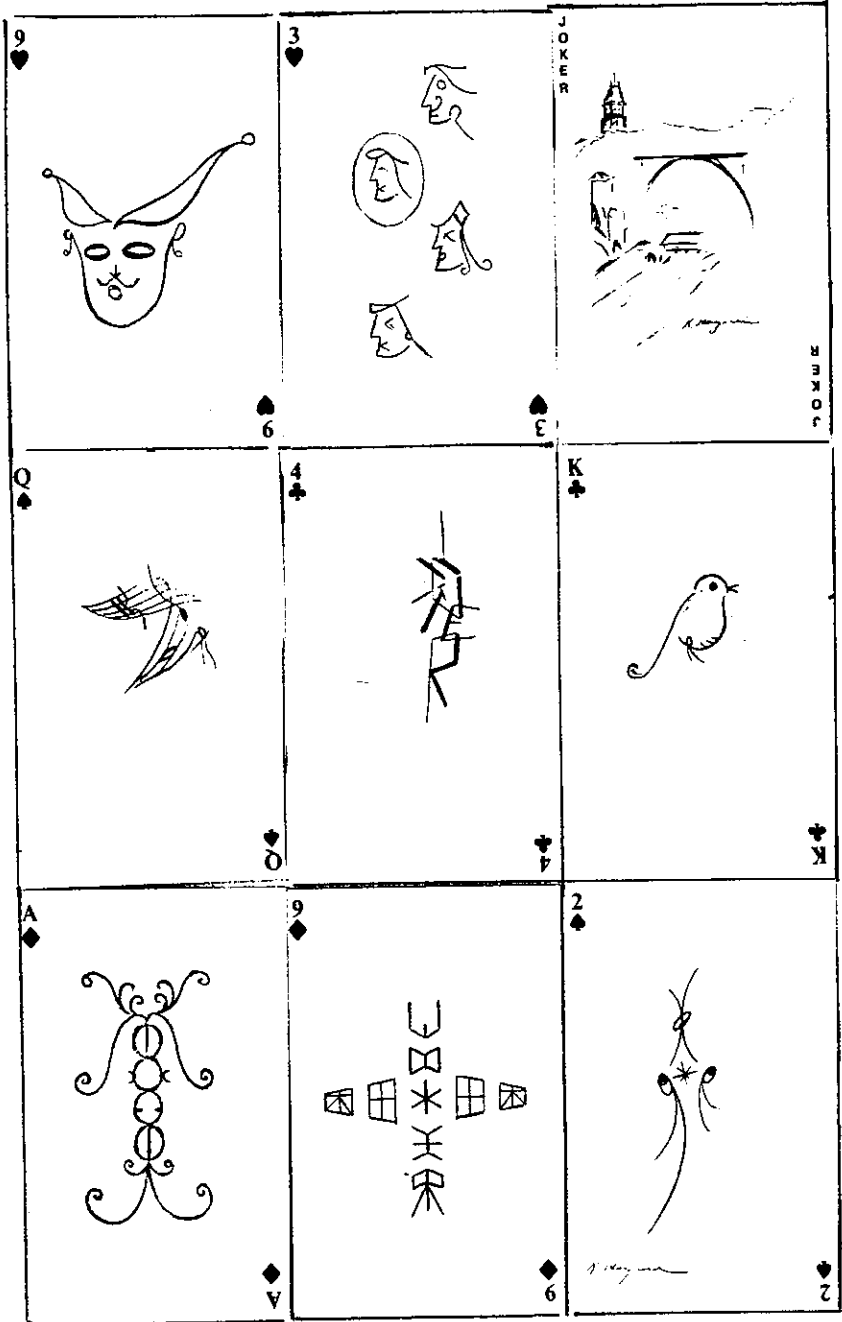
Neue Kataloge der MGM

Vor kurzem erschien bei der MGM Münzgalerie München / Joker KG das neue "Spielkartenangebot XIV 10 /89". Dazu wurden zwei weitere Kataloge über "Moderne Spielkarten 1989/90 mit Literatur und Zubehör" sowie über "Tarot- und Wahrsagekarten" mitgeliefert. Interessenten erhalten die drei Kataloge bei MGM, Stiglmaierplatz 2, D-8000 München.

Neue Spielkarten

Unser Mitglied in Tokyo, Mr Kotaro Hayashi, hat ein von ihm gezeichnetes Kartenspiel herausgegeben. Interessenten können sich für den Bezug dieses Spiels, dessen Preis uns leider nicht bekannt ist, anmelden.

Notre membre au Japon, M. Kotaro Hayashi, a dessiné un joli jeu de cartes qu'il a fait imprimer. Les intéressés sont prié de se mettre en contact avec le secrétariat de Cartophilia Helvetica.



Schafkopf-WM in New York

DW. New York

Die ersten Schafkopf-Weltmeisterschaften sind am Wochenende im New Yorker „Penta Hotel“ ausgetragen worden. Zwei Tage lang maßen in Manhattan die weltbesten Schafkopfspieler ihre Kräfte. Da das Schafkopfen aber bekanntermaßen ein Kartenspiel ist, das sich nur einem innerhalb der weißblauen Grenzpfähle Geborenen voll erschließt, waren die 177

Teilnehmer dieser Weltmeisterschaft natürlich – von wenigen Ausnahmen abgesehen – Bayern. Das internationale Flair vermittelten zwei Dutzend Amerikaner, die allerdings auch wieder fast alle aus Bayern eingewandert waren. Den Titel eines ersten Weltmeisters im Schafkopfen und 2000 Dollar Preisgeld errang souverän der aus dem oberbayerischen Peißenberg stammende Rentner Sepp Bock.

DIE WELT - Nr. 6
Montag, 8. Januar 1990

Neue Karten aus Oesterreich



Postanschrift: Ferd. Piatnik & Söhne, Postfach 79, A-1141 Wien

Nr. 2173	MARY QUEEN OF SCOTS	Ladenpreis	öS 145.--
Nr. 2174	AMERICAN HISTORY	"	öS 145.--
Nr. 2175	PRECOLUMBIAN Playing Cards	"	öS 145.--
Nr. 1177	HOLLYWOOD Playing Cards	"	öS 49.50

ACCART

Association des Collectionneurs de Cartes et Tarots

CONVOCAATION

*à l'Assemblée Générale de l'association,
qui se tiendra le vendredi 9 février 1990
lors du dîner de L'As de Trèfle,
au restaurant L'Atalante
10 rue de Chateaubriand 75008 Paris
à partir de 20 H.*

Spielkarten - Ausstellung in Luzern

Am Mittwoch, den 24. Januar 1990, wurde in der Zentralbibliothek Luzern im Katalogsaal eine Ausstellung unter dem Titel "Des Teufels Gebetbuch: alte und neue Spielkarten" eröffnet. Gezeigt werden repräsentative Spielkartenaus der Sondersammlung der Bibliothek, die bis ins 18. Jahrhundert zurückreichen. Parallel dazu werden die phantasievollen und farbenprächtigen Kartenspiele des Krienser Künstlers Leon Schnyder gezeigt. Zu sehen sind die Originalentwürfe sowie die von ihm auf der Knebelpresse von Hand gedruckten Spielkarten.

„Stöck, Wis, Stich“ sticht immer noch!

Bald liegen 20 Jahre zurück, als der Luzerner Gottlieb Rüttimann mit seinem Buch „Stöck, Wis, Stich“ einen vergnüglichen Jasslehrgang schuf. Selbst wenn nicht alle Details mit einer wissenschaftlichen Präzision bearbeitet sind — wie dies übrigens auch für andere Jasswerke zutrifft — erhält der Leser manchen interessanten Hinweis, wobei seine blumige Sprache das Ganze mit viel Humor spickt.

Ausserdem ist zu beachten, dass „Godi“ zu den wenigen Jasspöten gehört, die konsequent auf der traditionellen Linie verharren und beim „Undenufe“ nach wie vor die Asse mit 11 Punkten und die Sechser mit 0 Punkten bewerten. Für ihn sind solche Aenderungen, wie etwa 11 Punkte für die Sechser beim „Undenufe“, echte Kalbereien, da im Bereich der Taktik viele reizende Varianten verlorengehen. Abgesehen davon, dass wir ihn in dieser Hinsicht schlagkräftig unterstützen, lässt er auch in mancher Regelininterpretation durchblicken, dass hinter seinen Ideen eine grosse Erfahrung steckt.

Wer sich für das 100seitige Jassbuch „Stöck, Wis, Stich“ (Preis: 14.—), das vom Künstler Paul Nussbaumer illustriert ist, interessiert, möge sich mit Gottlieb Rüttimann, Weinberglistraße 85, 6005 Luzern (0 41 / 44 56 58) in Verbindung setzen. Unseres Erachtens lohnt es sich.

Peter Hammer

Ein neues Schweizer Jass-Spiel !

Ein in Zürich zweimonatlich erscheinendes "Magazin für Spielen und mehr" unter dem Titel "AHA!" hat seiner Ausgabe Nr. 6/89 vom November/Dezember 1989 ein neugestaltetes Jass-Spiel mit den deutschschweizer Farben beigegeben. Die Karten stammen aus der Werkstatt des Illustrators Pongo Zimmermann. Interessenten können das Heft samt den Karten beim Herausgeber der Zeitschrift (Kommunikations-AG, Peter Baumann, Postfach 822, CH-8024 Zürich, Tel. 01/471357) zum Preis von Fr. 8.- beziehen. Ueber den künstlerischen Wert der neuen Jass-Karten lässt sich streiten! Anhand der abgebildeten Beispiele lässt sich ein Urteil leichter fällen!



J'AI ÉPOUSÉ UNE COLLECTION !

« **I**L n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre... il n'y a pas de « petit collectionneur » pour sa compagne. Car, même si un collectionneur, un vrai, vous parle de sa « petite passion », il cache sous cette aimable discrétion l'état d'esprit et de cœur d'un doux dingue... qui ne pense qu'à ça !

Un collectionneur, vu de loin, c'est gentil, amusant, passionnant, surtout s'il se met à raconter des histoires... de collectionneur ! Mais, au fur et à mesure que l'on approche, que la lunette d'observation devient grossissante, on s'aperçoit que toutes ces charmantes histoires ne sont que le petit bout de l'iceberg qui fait surface, que l'écume d'un vaste océan qui recouvre une belle passion, si l'on est très gentil, des manies presque incompréhensibles et pas faciles à vivre si, délibérément on ne se décide pas à jouer le jeu. Alors, vivre avec un collectionneur, l'épouser, c'est accepter de partager une passion qui, par bien des côtés, s'apparente à la passion amoureuse. Accepter ce doux partage, c'est le ciel ! Le refuser, c'est l'enfer !

Va pour le ciel : c'est le parti que j'ai pris le jour où j'ai compris que « mon » collectionneur avait besoin de sa collection comme d'une seconde respiration et que, avec ou sans moi, il plongerait dans ses papiers, il courrait les foires, les brocantes, les chinos, à la recherche de ce qu'il n'avait pas, de ce qu'il

n'aurait jamais, bref, de ce à quoi il rêvait toujours, une acquisition nouvelle faisant place à un désir nouveau. J'étais alors très amusée de voir que j'avais épousé un Don Juan dont la collection ne serait jamais terminée. Au lieu d'être exclue, c'était décidé, c'est ensemble que nous ferions la chasse aux trésors !

La chasse ? Mais oui et c'est très amusant. D'ailleurs, qui n'a pas vécu, collectionneur ou non, la recherche puis la trouvaille d'un objet longtemps rêvé ? Chacun a, au moins, ce souvenir d'un cœur battant, ne serait-ce qu'un bref instant, à la vue de l'Objet qui vous fait un clin d'œil ! Quand la chasse est systématique, par n'importe quel temps — et c'est inimaginable le nombre de vents coulis qui se glissent dans les brocantes — et que l'on revient bredouille... et vannés, on ne peut s'empêcher tout de même de trouver tout cela très drôle, ces étalages, ces mètres carrés couverts des reliefs d'une civilisation passée. Bien sûr, ce n'est pas Pompéi... mais il y a quand même de quoi fantasmer !

Et les voyages ! Certains amis vous disent, au retour de leurs vacances, arborant une bonne mine : « nous on a fait la Côte dalmate »... D'autres vous disent : on a « fait » les Maldives ! Nous, année après année, on « fait » les brocantes et les brocanteurs ! Pour le compte en banque, je veux dire du côté du ratissage, nous n'avons pas besoin d'aller si loin : une bonne

petite tournée qui enrichit notre collection de quelques pièces, ça nous ramène aussi bas que si on avait fait le tour du monde et peut-être même en première classe ! Mais quelles jouissances en perspective ! On va pouvoir caresser des yeux, des doigts, en parler et... envers de la médaille : les ranger ! Au début, les nouvelles acquisitions détrônent les plus anciennes. Telles les favorites, elles occupent des places de choix dans l'appartement qui, disons-le, a curieusement tendance à rapetisser au fur et à mesure que la collection s'agrandit ! Il y a des favorites qui restent longtemps au centre du décor : on en est tombé amoureux... et quel déchirement lorsqu'il faut se résigner à ranger l'une ou l'autre !

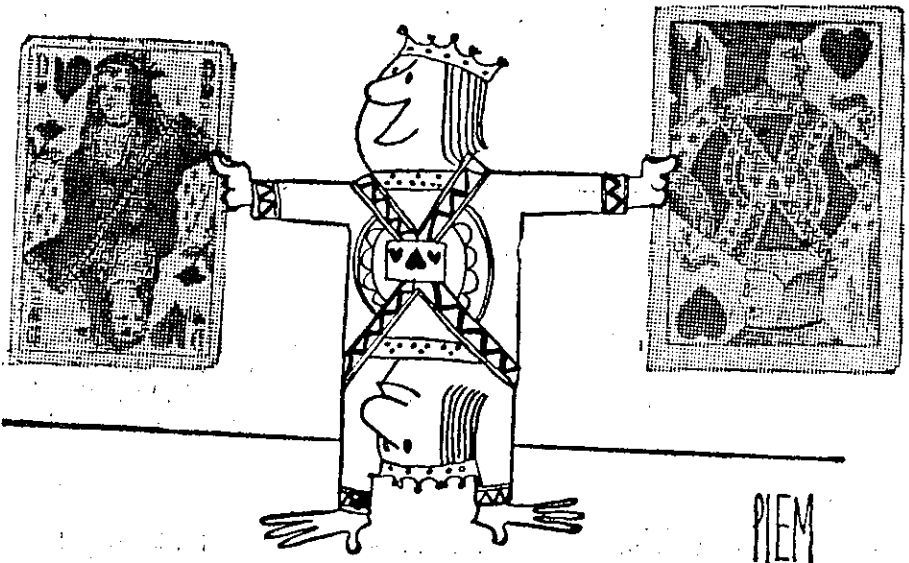
Ranger ? Classer ? Répertoire ? Empiler ? autant de verbes familiers à la femme du collectionneur que je suis ! Il y faut de

la patience, de la méthode, un infini respect... et beaucoup d'imagination pour trouver dans des placards déjà surchargés, des buffets détournés de leur vocation première, des armoires à linge ou draps et nappes ont cédé leur place à des documents précieux. Un document est toujours précieux pour un collectionneur, même si, d'un crayon discret, le marchand a noté 150 F !

La femme du collectionneur devient sa plus fervente collaboratrice. On s'attelle, ensemble, à des travaux de bénédictins qui prennent des soirées entières.

Avec mon collectionneur de mari, voilà donc les joies que je vis. Et je sais que... quand il aura envie de changer de collection et qu'il lui prendra envie de tout vendre... il m'emmènera faire le tour du monde, en première classe !.. et on recommencera !

Dorothée BONHOMME



**Deutsches Spielkarten-Museum
Leinfelden-Echterdingen**
Zweigmuseum des Württembergischen
Landesmuseum

Bericht 1987/88

Margot Dietrich, Detlef Hoffmann

Ausstellungen

Während der Jahre 1986 und 1987 wurde die im November 1985 eröffnete Ausstellung »Gemalte Spielkarten« gezeigt und durch Neuerwerbungen aktualisiert. Von November 1986 bis April 1987 fand die Sonderausstellung »Neuerwerbungen des Deutschen Spielkarten-Museums« viel Beachtung: Hier wurde dem Publikum gezeigt, wie das Museum seine historischen und neuzeitlichen Bestände durch Schenkung, Kauf oder Tausch ergäntzt.

Am 29. April 1987 fand die Eröffnung der Ausstellung »Geschichte auf Spielkarten 1789–1871« statt. Sie wurde aus Anlaß und zur Begleitung der Landesausstellung »Baden und Württemberg im Zeitalter Napoleons« eingerichtet, umfaßte aber den weiter gespannten Zeitraum bis zur Gründung des Deutschen Reiches 1871. Der zur Ausstellung erschienene gleichnamige Katalog findet bei Spielkartenfreunden und historisch Interessierten immer noch dankbare Käufer.

Die am 25. November 1988 eröffnete Ausstellung »Tarot – Tarock – Tarocchi. Tarocke mit italienischen Farben« wird bis August 1990 gezeigt. Die Tarocke mit italienischen Farben (Schwerter, Stäbe, Becher und Münzen) zählen zu den ältesten Spielkarten, die in Europa bekannt sind; die handgemalten Visconti-Sforza-Tarocke, um 1445 am Mailänder Hof der Visconti entstanden, sind Vorbild für alle späteren Tarocke mit italienischen Farben und deren regionale Abwandlungen. Das Spiel wird heute noch in Italien und Frankreich gespielt.

Das Tarockspiel mit italienischen Farben umfaßt in seiner ursprünglichen Form 78 Blatt: Zum üblichen Vierfarbpiel mit König, Dame (beim Tarock kommt noch

der Reiter hinzu), Bube und den Zahlenkarten eins bis zehn, kommen noch weitere 22 Karten, die Tarocke (im Französischen »Tarot«, im Italienischen »Tarocchi«) hinzu. Im Spielverlauf haben diese 22 Karten die Funktion einer Trumpfkarte und so steht das Wort »Trumpf« gleichbedeutend für »Tarock«. Wir wissen um die Funktion der Tarocke im Spielverlauf, aber über den Darstellungen auf den Karten und deren Abfolge liegt immer noch ein Geheimnis.

Die Tarocke sind numeriert von I bis XXI, die letzte Tarockkarte, der »Narr«, zeigt meist keine Nummer. Die Reihe beginnt mit dem »Gaukler«; es folgen die »Päpstin«, die »Kaiserin«, »Kaiser« und »Papst«, die »Liebenden«, der »Wagen«, die »Justitia« (Gerechtigkeit), der »Einsiedler«, das »Glücksrads«, die »Stärke«, der »Gehängte«, der »Tod«, die »Mäßigkeit«, der »Teufel«, das »Haus Gottes«, die »Sterne«, der »Mond«, die »Sonne«, das »Jüngste Gericht«, die »Welt«; der »Narr« beschließt die Reihe.

Immer noch offen ist die Frage nach der Bedeutung der Tarockbilder. Wie war es möglich, daß beispielsweise eine Karte wie die »Päpstin« über Jahrhunderte in römisch-katholischen Ländern unbeantwortet weiterexistieren konnte. Oder welche Bedeutung hat der »Gehängte« (Tarock XII) und wieso folgt die »Welt«, als Tarock XXI, dem »Jüngsten Gericht«? Fängt man einmal an, so häufen sich die Fragen nach jedem Bild.

In den letzten Jahren gehen die Spielkartenforscher davon aus, daß in den ältesten Tarockkarten eine Triumph-Prozession zu sehen ist, wie sie in vielen italienischen Städten der damaligen Zeit zelebriert wurden. Den berühmtesten Triumphzug beschrieb der Dichter Petrarca. In seiner Beschreibung überwand jeweils der folgende Triumphwagen den vorigen; Sieger war der letzte Wagen, die »Ewigkeit«,



die stärker ist als die »Zeit«. Vergleicht man die Bilder der Tarockkarten mit der Folge der römischen Triumphwagen, so finden sich zwar keine Übereinstimmungen aber Überschneidungen. Unterstützt wird die Theorie auch durch die Funktion der Tarockkarten im Spiel als Trümpfe. Die seit Jahrhunderten unbekannte Bedeutung der Tarockbilder führte zur Verwendung des Spiels im okkultistischen Bereich. Die folgenreichste Interpretation der Bilder stammt von dem französischen Mystiker und Freimaurer Court des Gébelin Ende des 18. Jahrhunderts, der behauptete, die Tarocke stammten aus Ägypten; »Papst« und »Päpstin« wurden zum »Hohen Priester« und »Hoher Priesterin« und schließlich gab er den Karten eine mystische Bedeu-

Tarock VI, die »Liebenden«, und Tarock XV, der »Teufel«, aus einem Marseiller Tarockspiel, Holzschnitt, schablonenkoloriert, Avignon 1713

tung. Dem Beispiel Gébelins folgen weitere Wahrsager und Okkultisten. Das klassische Tarockspiel und das neue »Tarot« (wir nennen es so, weil es in Frankreich weiterentwickelt wurde) gehen getrennte Wege: Hier das okkultistische Tarot mit immer neuen Gestaltungen der Bilder, immer neuen grafischen Entwürfen, dort das klassische Tarockspiel mit den alten Bildern, das noch heute in Italien gespielt wird.

Das okkultistische Tarot erfährt im 19. Jahrhundert seine entscheidenden Entwicklungsstufen, um die Jahrhundertwen-

de erscheint das berühmte »Rider-Waite-Tarot«. Nach dem ersten Weltkrieg verlagert sich das Interesse am Tarot kurzfristig nach England, später hauptsächlich nach USA. Alle Stilepochen der Malerei finden sich von nun an auf den Karten. Seit Anfang der 1970er Jahre erlebt das Tarot einen nie zuvor gekannten Produktionsboom, in USA nicht minder als in Frankreich, Italien und Spanien; im deutschsprachigen Raum ist es wohl zur Zeit auf dem Höhepunkt des Interesses angekommen. Namhafte Künstler wie Domenico Balbi, Salvador Dalí, Renato Guttuso, Hansrudi Wäscher, Walter Wegmüller oder Pino Zac haben sich mit der Tarotbildfolge beschäftigt. Ihre Spiele sind neben vielen anderen in der Ausstellung zu sehen.

Im Herbst 1989 wird der Tarot-Teil der Ausstellung erneuert werden, wobei dann besonders künstlerische Arbeiten wie Radierung, Siebdruck und Malerei in den Vordergrund gestellt werden.

Den Besuchern der Ausstellung steht eine Multivisionsschau zur Einführung in das Thema zur Verfügung. Zur Ausstellung erschien ein Katalog mit zahlreichen Schwarzweiß-Abbildungen und 16 Farbtafeln.

Auswärtige Ausstellungen

Neben zahlreichen Einzelleihgaben wurden zwei größere Ausstellungen zusammengestellt:

Für das Heimatmuseum Markgröningen »Die Welt der Spielkarte« und für das Museum für Kunst und Geschichte in Freiburg/Schweiz die zuvor im Spielkarten-Museum gezeigte Ausstellung »Tarocke mit französischen Farben«.

Beide Ausstellungen haben dazu beigetragen, das in Fachkreisen weltberühmte Museum auch in der näheren Umgebung bekannter zu machen.

Veranstaltungen

Neben den großen Ausstellungen konnten kleinere Veranstaltungen angeboten werden: Ein Zaubervormittag mit Peter Bräutigam im September 1986 und vom 15. April bis 9. Oktober 1988 in Zusammenarbeit mit dem Württembergischen Landesmuseum Stuttgart ein Spielkarten-Quiz zur Ausstellung »Geschichte auf Spielkarten«. Es beteiligten sich 357 Besucher, die Preisgewinner wurden am 2. März 1989 bekannt gegeben. Am 19. November 1988 richtete das Deutsche Spielkarten-Museum das »7. Skattturnier für jung und alt« in der Filderhalle in Leinfelden-Echterdingen aus.

Neuerwerbungen

In den vergangenen drei Jahren konnten wichtige Neuerwerbungen gemacht werden. Besonders hervorzuheben sind die Neuzugänge, die das Württembergische Landesmuseum Stuttgart getätigt hat. 1986 wurden auf einer Auktion 18 Spiele erworben, die schwerpunktmäßig in die erste Hälfte des 19. Jahrhunderts in Frankreich lokalisiert werden und für die Ausstellung »Geschichte auf Spielkarten 1789–1871« wichtige Ergänzungen ergaben. 1988 hat das Württembergische Landesmuseum ein besonders seltenes, wenn nicht einmaliges **indisches Kartenspiel** mit Lotto-Toto-Mitteln erworben.

Das Spiel, in Südindien – in Travancore oder Tamilnadu – im späten 18. Jahrhundert hergestellt, besteht aus sechseckigen Elfenbeinscheiben und umfaßt 96 Karten. Während wir in Europa vier Spielkartenfarben (Treff, Pik, Herz und Karo) sowie drei, manchmal vier, Figurenkarten kennen, sind bei traditionellen indischen Karten acht Spielfarben üblich, jedoch lediglich zwei Figurenkarten, der König und sein Wesir. Dieses System der indischen Spielkarten, das schon im 16. Jahrhundert am Hofe der Moguln belegt ist, nennen wir Mogul Ganjifa. Die acht Spielfarben zeigen Symbole für acht Hofämter, etwa Münzen

für den Schatzmeister oder eine Schriftenrolle für die Kanzlei. Diese höfische Form wurde als Spielkartensystem von den Hindus beibehalten. Sie zeigen jedoch statt der acht Hofämter zehn Inkarnationen des Gottes Vishnu. Da diese Inkarnationen des hinduistischen Hauptgottes Avatara heißen, nennen wir diesen Kartentypus Das-havatara Ganjifa.

Das neu erworbene Spiel zeigt – wie das Mogul Ganjifa – acht Spielfarben, jedoch sind diese weder Symbole der Hofämter noch der Inkarnationen Vishnus. Vielmehr identifizieren die Beschriften in Hindi (Maratti) jede Spielfarbe mit einem der sieben alten weisen Männer der hinduistischen Mythologie (Rishis), die achte Spielfarbe zeigt eine Frau (Arundhati), die entweder die Ehefrau eines der sieben oder aller sieben Weisen ist.

Rätselhaft sind die Bildsymbole der acht Farbzeichen, die nicht ohne Probleme mit den sieben Weisen und Arundhati identifiziert werden können.

In der obersten Reihe sehen wir den Kopf des Gottes Shiwa auf einem Sockel (Lingam). Es folgen Vogel, Tiger, Frauen, die mit der weisen Arundhati identifiziert werden; Dämonen mit Stierköpfen, Brah-

manische Schüler, die Chelas genannt werden; Buckelkühe mit Kälbern sowie Männer mit geschulterten Äxten, die den Namen Parashurama haben.

Das Deutsche Spielkarten-Museum in Leinfelden-Echterdingen besitzt drei vergleichbare Karten, die wohl aus der gleichen Werkstatt stammen, jedoch eine andere Ikonografie haben. Der inzwischen verstorbene Spezialist Rudolf von Leyden hat vor einigen Jahren in dem Museum von Puna sechs Karten aus ebenfalls dieser Werkstatt gesehen.

Das erworbene Spiel ist also das einzige bekannte vollständige Spiel seiner Art, auf kostbares Material graviert, mit den Farben Rot und Grün abgetönt. Die Beschriftungen wurden vielleicht später hinzugefügt. Der ikonografische Befund ist noch nicht geklärt. Es handelt sich um ein bisher völlig unbekanntes hinduistisches Spielsystem.

Die Sammlung indischer Spielkarten des Deutschen Spielkarten-Museums ist eine der größten und vielfältigsten der Welt. Mit dieser Neuerwerbung konnte es seine internationale Spitzenstellung ausbauen.

Kartenspiel aus Südindien



35 24 35

20/20



Honore Daumier

56269
256962